

Enfants en danger, professionnels en souffrance,
sous la direction de Martine Lamour et Marceline Gabel, érés,
coll. « La vie de l'enfant », 2011

8 Ce livre est à recommander à tout chercheur et/ou praticien qui estime, à juste titre, que pour accompagner, soigner, rester au côté de sujets, de familles en grande souffrance psychique, il faut être en bonne santé mentale et être soutenu par une institution bien-traitante. Pour cela, il est indispensable de prendre soin (*take care*) des professionnels, de les écouter, de créer des espaces de copensée, d'élaboration qui permettent de passer de l'impuissance, de la sidération à la transformation par la pensée dans le cadre des liens à l'autre. Ce livre est issu d'un long travail dans le cadre d'une formation continue avec des professionnels de formations très diverses. Il est divisé en trois parties : « Des professionnels en souffrance » ; « À la recherche d'un sens : des outils théoriques ; des outils pour la pratique » ; « Une porte s'est entrouverte ! » Il réussit à lier, de manière créative et heuristique, réflexion théorique, réflexion par et sur la pratique et proposition de dispositifs se nourrissant de la théorie et de la pratique. Ainsi se trouve dans ce livre mise en œuvre une articulation théorico-clinique dont les professionnels et les chercheurs ont tant besoin.

9 Tous les professionnels qui écrivent dans ce livre sont confrontés, au quotidien, à des enfants et à des familles en grande souffrance. Souvent, ils doivent prendre la décision de séparer un ou des enfants de leurs parents pour les protéger. Ceci sans toutefois accabler les pères et les mères déjà dans une situation d'extrême vulnérabilité et en travaillant sur les mouvements identificatoires et contre-identificatoires de chacun des professionnels engagés dans la situation à des titres parfois fort divers. Travailler « sur » signifie « repérer », « écouter » et « parler » en parvenant à suspendre le jugement. Ces vécus pouvant porter atteinte à l'estime de soi de chacun des professionnels et à leur identité tant personnelle que professionnelle. Avec une grande finesse clinique, *via* des exemples concrets décrits pas à pas, les auteurs montrent à quel point les liens familiaux dysfonctionnants peuvent avoir des effets traumatogènes sur les professionnels pris individuellement et sur les liens au sein des équipes.

10 L'intérêt de ce livre est d'inviter à envisager le fait que le traumatisme peut trouver des voies de subjectivation qui permettent, en s'appuyant sur les liens dans le groupe et sur l'institution, de pouvoir continuer à travailler, sans se détruire, sans détruire l'autre, sans mettre trop à mal les fonctions et les missions institutionnelles.

11 À partir de chacun des cas évoqués, les auteurs montrent la nécessité d'identifier la souffrance des professionnels et donc de ne pas chercher à la masquer. Cette prise de conscience individuelle et collective ouvre sur une possible mise en sens, sur une compréhension des processus à l'œuvre indispensable pour envisager des aides pour chacun et pour le groupe. Ainsi, « soigner » le professionnel, c'est aussi préserver les fonctions de l'institution. L'ambition de ce livre est de proposer des pistes pour former, innover, prendre soin des professionnels confrontés à des situations extrêmes. Il montre que ce travail de pensée ne peut pas être plaqué, décrété ; il est nécessairement coconstruit au sein de chaque équipe et de chaque institution. Ce travail implique nécessairement plusieurs professionnels et, souvent aussi, plusieurs institutions. Les exemples, les cas évoqués montrent que ce travail de pensée, de soin et de formation impose d'interroger les convictions, les représentations, les ressentis, les émotions, les affects, mais aussi ce qui est au fondement de la personnalité de chacun des professionnels et de leurs motivations pour exercer ce métier. Cela ne peut pas se faire hors d'un cadre et d'un contexte institutionnels de soins, d'accompagnement, de formation qui soient bien-traitants.

12 Martine Lamour et Marceline Gabel, dans le cadre de leurs activités au COPES, ont voulu témoigner à travers ce livre du fait que les professionnels peuvent et doivent trouver dans la formation continue, dans le travail de copensée, satisfaction et énergie pour améliorer leur bien-être et leur pratique. Leur visée est de montrer à la fois qu'il est possible de coconstruire un « être professionnel » et un « être en équipe », et de le transmettre. Pari réussi ! Il est impossible de parler dans le détail de tous les chapitres, les titres en eux-mêmes sont très suggestifs, en voici quelques exemples□ : « □Et si c'était ma faute□?□ » (Janine Assan-Rabaud) ; « Comment tenir ? Souffrance d'une enfant, souffrance d'une équipe soignante en hôpital de jour » (Monique Le Courtois-Péron) ; « Être grand-mère en PMI ou trente ans sur le même secteur. De l'enthousiasme à l'usure » (Marie-Françoise Mous-Toutain) ; « Ce ne sont pas des monstres » (Sylvie Roy, Martine Lamour). Ce livre a une portée pédagogique ; il est écrit par des praticiens pour des praticiens et, à ce titre, la revue *Dialogue* ne peut que le recommander à ses lecteurs.

13 Régine Scelles

14 Psychologue clinicienne

15 Professeur de psychopathologie